

## Mardi 30 janvier

Ce matin, exceptionnellement, nous avons prévu une visite, car nous ne saurons pas en faire l'après midi.

Françoise va continuer ses cours de couture et Anita ses travaux au bureau. Je pars avec Philémon sur une moto et nous allons visiter une nouvelle famille chez Christine.

Elle a trois enfants de 20, 16 et 7 ans, et vient d'adopter son neveu qui a perdu sa maman en août 2017: il s'appelle Antari et a 16 ans.

Il est en grande priorité pour être parrainé et sera un des bénéficiaires de nos 5 nouveaux parrainages.

Christine et Antari nous accueillent dans une petite pièce de 2m50 x 2m50 qui a été entièrement vidée et nettoyée pour notre visite, une petite table basse avec un napperon fraîchement repassé et deux petits bancs.

Nous apprendrons que c'est en fait la chambre de Christine et sa fille.

Après les présentations de cette nouvelle famille, soutenue par Apécos depuis octobre, nous leur apprenons la bonne nouvelle: Antari va être parrainé et donc envoyé au pensionnat.

Il comprend de suite ce que cela implique, rayonne puis pleure de bonheur, joint les mains et ne cesse de remercier : c'est très émouvant.

Ensuite, il veut nous raconter lui même son histoire: ses parents se sont séparés quand il avait 4 ans, il n'a plus vu son père qui est parti au Burundi. Ils étaient 6 enfants, 3 sont décédés, ils vivaient avec leur maman à la campagne dans une très grande misère.

Le grand frère, Didier a très mal tourné, prison, drogue, il ne le voit plus , par contre il est très attaché à sa petite sœur Mona 15 ans.



En 2017 sa maman tombe malade et décède en août, les deux enfants vivent seuls dans une chambrette sans moyens de subsistance, et subissent de grosses tensions dans leurs familles qui ne parviennent pas à se mettre d'accord pour les prendre en charge.

Finalement, Christine obtient la garde de Antari, et Mona est placée dans une famille d'accueil.

Si elle y reste, il y a de gros risque qu'elle devienne esclave ménagère: elle n'est plus scolarisée depuis septembre. Elle habite trop loin pour qu'ils puissent se voir souvent.

Le fait de parrainer l'enfant et donc de pouvoir l'envoyer à l'internat ou il va rentrer en première secondaire, va permettre à Christine de prendre Mona chez elle et de l'envoyer à l'école.

Le bonheur d'Antari fait plaisir à voir: il s'en faisait beaucoup pour sa sœur.

Quand je lui demande ce qu'il aime comme matières scolaires, ce qu'il veut faire plus tard, la réponse, très étonnante pour un enfant de cet âge, est instantanée : « de la politique, l'armée ou la police, je veux aider les gens ».

L'après midi, nous recevons la visite de deux dames Canadiennes de l'association AMIE Canada, qui est un des principaux bailleurs de fonds de Apécos Burundi.

Une bonne vingtaine de Mamans sont là pour les accueillir et feront un petit témoignage de ce que Apécos leur a apporté.

C'est toujours passionnant de rencontrer des gens qui partagent notre expérience et notre passion...

Nous terminerons la soirée au restaurant avec Athanase.